

**Botanique, linguistique
et humour,
ou le retour du *canulardetum***

Bruno de FOUCAULT *

Dans les années 1980, une petite bande de joyeux drilles (Marcel BON, Vincent BOULLET, Guy CLAUS, Régis COURTECUISSÉ, Jean-Paul LEGRAND, Huguette et Jacques VAST), par ailleurs très sérieux et très fins naturalistes, s'amusaient à produire des jeux de mots sur les noms de plantes qu'ils publièrent à deux reprises dans le bulletin de la Société linnéenne Nord-Picardie sous le nom de *canulardetum*. En lui-même ce terme est déjà un jeu de mots qui mêle canular au suffixe *-etum* bien connu des phytosociologues pour dénommer les noms d'association végétale ; il y avait l'idée sous-jacente d'une collection de noms de taxons comme une association végétale réunit des taxons vivant ensemble dans des conditions écologiques déterminées. Depuis sa publication, cette collection était un peu tombée dans l'oubli et le président de la Société botanique du Centre-Ouest, doté d'un solide sens de l'humour, entre autres, souhaitait la ressortir, ce que le conseil d'administration de la Société linnéenne Nord-Picardie a bien aimablement autorisé. Comme ce sont des jeux de mots, plutôt que d'en dresser une liste brute, il peut être intéressant de les analyser et de les classer selon leur genèse, en suivant la petite théorie du jeu de mots (J.M.) établie vers la même période (de FOUCAULT, 1988).

À la base de cette théorie, indiquons simplement que, si on rapproche deux mots au hasard, il n'y a guère de raison pour qu'il y ait un quelconque J.M. ; pour cela, il faut qu'il existe quelque chose de commun, un *invariant*, entre les deux. De là l'idée d'explorer la diversité des J.M. en détaillant ces invariants possibles. Plus précisément, il faut considérer le mot physique perçu par les sens (*signifiant*) et son sens (*signifié*), autrement dit le sème formé par la réunion du signifiant et de son signifié. Un *acte de mesure qualitative* permet de ranger les sèmes ayant même mesure dans une catégorie ; tous les sèmes d'une telle catégorie possèdent un invariant commun, qui pourra être la source d'un J.M. ; on peut dire aussi que tous ces sèmes peuvent se transformer les uns en les autres en conservant au moins l'invariant catégoriel. C'est la même

* B. de F. : 4 chemin de Preixan, F-11290 ROULLENS.

chose en phytosociologie où un individu d'association est qualitativement mesuré par son relevé et tous les relevés jugés équivalents du point de vue floristique (en présence-absence) sont réunis dans une même catégorie, dite *syntaxon*, caractérisée par un invariant qui est l'ensemble des taxons constants à travers les relevés réunis. Donnons un exemple linguistique de cette démarche : si on mesure un sème par la prononciation de son signifiant, on pourra ranger dans une même catégorie tous les *homophones* de l'un d'eux, ainsi [*mot, maux, Meaux, mho*] ; cette catégorie peut ultérieurement servir à créer des *calembours homophoniques* : « *Entre deux mots, il faut choisir le moindre* » (P. VALÉRY).

En explorant la diversité des actes de mesure linguistique possible, on a pu dégager une vingtaine de types de J.M. simples, ou d'ordre 1 (numérotés de **1** à **20** ou, d'une manière indéfinie, **a**). Ceux-ci peuvent toutefois se combiner en une algèbre (somme, produit...) pour engendrer des J.M. de niveau supérieur (d'ordre deux, trois...).

Si on revient à notre *canulardetum*, l'analyse des noms N rassemblés révèle une structure génétique du type : L -**a** → **aL** -**9** → N ; autrement exprimé : une locution initiale L est modifiée par une des transformations **1** à **20**, soit **a**, en un dérivé **aL** faisant intervenir un nom français de plante, ce dérivé traduit (transformation **9**) en le (pseudo)binôme linnéen final N, soit un J.M. d'ordre **2** du type produit (**a**, **9**, x).

La différenciation des types génétiques de nos N tient alors au choix de **a** ; nous en avons repéré quatre.

a = 2, c'est-à-dire un J.M. sur homonyme

<i>Carpinus slavica</i>	Charme slave
<i>Ruta pacis</i>	Rue de la Paix
<i>Trifolium vocativum</i>	Trèfle d'appel
<i>Calendula argylacea</i>	Souci d'argent
<i>Malus adamii</i>	Pomme d'Adam
<i>Melandrium majoranae</i>	Compagnon de la marjolaine

a = 6, c'est-à-dire un J.M. sur homophone parfait

<i>Centranthus horarius</i>	Centranthe à l'heure
<i>Philadelphus clysteris</i>	Seringa lavement
<i>Oryza ompaillassii</i>	Riz d'Ompaillasse
<i>Carex vitrinus</i>	Laïche vitrine
<i>Mentha religiosa</i>	Menthe religieuse
<i>Cupressus tibi-nomine</i>	Cyprès de Toi mon Dieu
<i>Viscum malva</i>	Gui mauve
<i>Limonium ixodes</i>	Statice tique
<i>Beta samarae</i>	Bette de Somme
<i>Apium belli</i>	Âche de guerre
<i>Achillea dulcis nihil facere</i>	Achillée doux de ne rien faire

<i>Linum solitarium</i>	Lin seul
<i>Amygdalus honorabilis</i>	Amande honorable
<i>Polygonum calcei vobis</i>	Renouée vos souliers
<i>Lolium militaris</i>	(l')Ivraie militaire
<i>Lathaea fructi prohibiti</i>	Lathrée du fruit défendu
<i>Carex posterior</i>	Laiche...

a = 7, c'est-à-dire un J.M. sur homophone approximatif

<i>Cannabis indicus</i>	
subsp. <i>parmentieri</i>	Haschich Parmentier
<i>Ulex policiae</i>	Ajonc de police
<i>Crithmum perfectum</i>	Crithme parfait
<i>Borago cranium</i>	Bourrache de crâne
<i>Crambe maritima</i> subsp. <i>nuclearia</i>	Chou marin nucléaire
<i>Crambe maritima</i> subsp. <i>minima</i>	Chou marin de poche
<i>Scilla rotunda</i>	Scille circulaire
<i>Parnassia servicii</i>	Parnassie de service
<i>Symphoricarpos pasturale</i>	Symphorine pastorale
<i>Salvia possibilis</i>	Sauge qui peut
<i>Tragopogon hodie</i>	Salsifis (pour) aujourd'hui
<i>Schoenus culassei</i>	Choin de culasse
<i>Boletus rotundus</i>	Bolet rond
<i>Artemisia glacialis</i>	Armoise à glace
<i>Aster punctatus</i>	Aster à points
<i>Crepis valoisensis</i>	Crépis en Valois
<i>Iris stulte</i>	Iris sottement
<i>Melica septentrionale</i>	(la) Mélique du Nord
<i>Galium quinquagenifolium</i>	Gaillet de cent pages

a = 19, c'est-à-dire un J.M. par condensation ; c'est le mot valise de L. CARROLL, qui aboutit à une économie (par exemple un chien dalmatien peut être condensé plus économiquement en un dalmachien).

<i>Thlaspi arvernensis</i>	Tabouret d'Auvergne
<i>Acorus nodosus</i>	Acore (d') à nœuds
<i>Aquilegia postalis</i>	Ancolie postale
<i>Sedum saccharinum</i>	Orpin de sucre
<i>Phyteuma pilateus</i>	Raiponce Pilate
<i>Senecio luxque</i>	Séneçon et lumière
<i>Amaranthus viaggiaria</i>	Amaranthe viagère
<i>Cerastium erectum</i>	Céraiste debout
<i>Satureja cenomania</i>	Sarriette du Mans
<i>Stachys quadrata</i>	Épiaire carrée

<i>Primula solitaria</i>	Primevère solitaire
<i>Salicornia brumalis</i>	Salicorne de brume
<i>Hyacinthus noli-tangere</i>	Jacinthe n'y touche
<i>Silene jesus</i>	Silène le divin enfant
<i>Marrubium cerebrale</i>	Marrube de cerveau
<i>Stachys briquetum</i>	Épiaire à briquet
<i>Verbena coronarii</i>	Verveine de...

Quatre types sur vingt, c'est dire tout le potentiel qui existe pour enrichir le corpus du *canulardetum*...

Post-scriptum présidentiel :

Nous pardonnons aisément tous ceux qui ne riront pas et ne souriront même pas jaune. Le *Canulardetum* - Bruno et moi en convenons - est à utiliser à dose homéopathique, et seulement par ceux qui sont mithridatisés.

Les Anciens de la SBCO et d'ailleurs appréciaient les calembours, mais allez donc savoir quant aux Modernes ? !

Alors pardonnez-nous si vous êtes allergiques... Et que les jeunes convertis inventent à tire larigot de joyeux jeux de mots botaniques !

Bibliographie

de FOUCAULT B., 1988 - Les structures linguistiques de la genèse des jeux de mots. Sciences pour la communication, **23** : 1-142. Bern.